

Brèves littéraires

Brèves

Anima

Martin Roy

Numéro 55, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5024ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Roy, M. (2000). Anima. *Brèves littéraires*, (55), 63–64.

MARTIN ROY

Anima

Premier prix de composition française de 150 \$
Polyvalente Dominique-Racine
Chicoutimi (Québec)

Un mot, un seul, jaillit du bout de mes doigts. Voilà maintenant trois heures interminables que je suis assis sur ma petite chaise droite et dure comme le roc à contempler ce bel écran qui ne dit rien, ne pense rien, ne fait qu'obéir à mes pauvres idées sans s'objecter. Et tout ce qui sort, c'est ça ! Un vieux mot latin, tout nu, seul dans le firmament pâle et sans vie de cette boîte, ma foi, déprimante !

Je fixe ma nouvelle œuvre. Cinq petites lettres sont alignées parfaitement à la manière de soldats sur leurs gardes, prêts à défoncer la baraque au moindre signal, à la moindre parole prononcée par le chef du régiment. Personnellement, même si je leur criais à tue-tête de passer à l'attaque, mes petits soldats ne bougeraient guère puisqu'ils sont ridicules, pauvres, sans intelligence. Une illusion totalement irréaliste, en somme.

Je fixe toujours le coin supérieur gauche de mon écran où j'ai campé ce petit mot né du hasard. Il ne bouge

toujours pas, mais pourtant il semble vouloir me dire quelque chose. Je ne sais pas d'où il vient, ni où il veut en venir, mais il est maintenant en train d'exercer en moi une fascination. On dirait qu'il veut m'inciter à dépasser la frontière de ma pensée, à atteindre la limite de MA réalité.

Là, je vois un jardin, un jardin rempli de fleurs, de papillons virevoltant ça et là et dansant gaiement dans l'air ambiant. Ça sent le printemps, le soleil me remplit de bonheur, réchauffe mon corps. Au fond du jardin, une fontaine d'eau claire jette autour d'elle la liberté et la vie.

Je reviens à moi. Quelle surprise de me voir rêver de la sorte ! Je relis mon mot. Ah !... c'était donc ça ! Il a un sens maintenant ! La vie, l'amour, le rêve, le bonheur font partie de ce mot d'allure redoutable, mais qui cachait un secret que seuls les alchimistes pouvaient percer. Et moi, je l'ai trouvé. Je peux dès à présent le contempler. Anima...